

Le bénédictin de Fontenay-sous-bois LADISLAS STAREVITCH

créateur des fameux films de marionnettes brûle ses décors pour se chauffer, mais entreprend deux nouvelles œuvres

VOILA vingt ans que le grand artiste polonais Ladislav Starevitch habite Fontenay-sous-Bois. Il était arrivé en France avec quelques amis de la fameuse troupe russe dont de nombreux films de valeur furent réalisés aux studios de Montreuil qui avait servi aux premières productions de Georges Méliès. Ce n'est pourtant pas dans la production dramatique que Starevitch trouva sa voie. La célébrité mondiale lui vint de ces patients et merveilleux petits chefs-d'œuvre que sont les films de marionnettes dont il réalisa quelques dizaines. Plus vivants et en tout cas plus réalistes que les dessins animés, les films de poupées de Starevitch sont d'une tenue artistique rare.

Ancien professeur d'histoire naturelle, Starevitch s'est spécialisé dans les personnages d'animaux. Ce sont des loups, des lions, des grenouilles, des renards qui peuplent les pays enchantés dans lesquels il situe les sujets de ses productions. Et nous ne sommes pas prêts à oublier les astuces et les sentiments quasi

humains des héros du *Roman de Renard*, et des *Grenouilles qui demandent un Roi*.

C'est dans une ambiance familiale que travaille l'artiste à Fontenay. Starevitch est un sage, il se contente des siers et de la société des poupées qu'il a créées de ses propres mains.

— Ce sont des acteurs bien plus dociles que les comédiens humains — a-t-il coutume de dire — mais ne croyez pas qu'ils se valent tous. Non, il y a parmi eux des artistes de grand talent, il y en a aussi d'autres dont on ne peut rien tirer !

Entouré de l'affection de sa femme et de ses deux filles, dont l'une, Nina, fut l'unique interprète humaine de ses films, Starevitch attend maintenant la reprise du travail. Car, s'il n'a besoin pour ses productions ni de studio, ni de vedettes, ni de figurants, il lui faut quand même de la pellicule et de l'électricité ! En attendant, il brûle les anciens décors de ses films pour se chauffer.

— Heureusement — dit-il — que les vieux décors étaient solides, cela nous rend bien service aujourd'hui. Si vous n'avez pas trop froid quand vous me faites le plaisir de venir jusqu'à Fontenay, c'est grâce aux décors du *Roman de Renard* !

— Vous devez pourtant avoir des projets ?

— Bien sûr. Je compte toujours réaliser un jour *Le Tsar Soltan*, de Pouchkine et surtout la ravissante ballade de notre grand poète polonais Adam Mickiewicz, *Messire Puzdrowski*. Mais ce sont là des projets de grande envergure auxquels il ne faut pas songer actuellement. J'ai déposé deux projets plus modestes. D'abord, *Le Roi Gâteau*, qui sera l'histoire d'un palais en brioche et en sucreries auquel viendront livrer assaut des hordes de rats et de souris. Heureusement, le palais du roi Gâteau sera sauvé par les troupes de soldats en pain d'épice. L'autre film, *Biquette Jolie*, représente les aventures d'une petite chèvre perchée sur une boîte à musique, qui fuit le magasin des jouets pour vivre sa vie dans une forêt enchantée.

— Ce sont des films de court métrage ?

— Oui. Les scénarios sont de ma fille et je pense pouvoir les réaliser en couleurs. Il me tarde de reprendre ma place sur les écrans après quatre ans et demi d'arrêt.

C'est ce que tout le monde souhaite. Espérons donc pour bientôt la rentrée des miraculeuses marionnettes de Ladislav Starevitch, qui est le plus patient des hommes de la terre. Nous le quittons, non sans avoir emporté quelques documents précieux : photos et dessins que le magicien de l'écran a bien voulu exécuter spécialement pour les lecteurs de *Globe*. Ces documents donneront une idée du génie créateur de ce grand artiste, mais seront incapables de montrer la patience et la ténacité dont doit faire preuve Ladislav Starevitch lorsqu'il tourne, image par image, les quelques centaines de mètres d'une production animée par quelques dizaines de personnages. Le réalisateur du *Roman de Renard* a bien mérité le surnom de Bénédictin de Fontenay-sous-Bois...

Charles FORD.



Trois expressions du petit Hollandais, héros d'un des films de Ladislav Starevitch.

D'une main patiente, Starevitch forge, image par image, la minutie de ses personnages.



Le roi gâteau en persane. (Dessin original de L. Starevitch)



Curieux décor, curieuse foule, curieuse Hora... Ce tout sort de l'imagination du magicien de l'écran



Une idylle aux champs.

F. J. 1/2
GLOBE



ANN SOTHERN sera la vedette
"d'Aventures au Ranch" le nou-
veau film américain

Photo M. G. M.

N° 11
7 FR.

LIRE EN PAGES 6 ET 7 NOTRE REPORTAGE :

L'ALSACE FIDÈLE

18 JANVIER 1945